

cette salle que vous connaissez ? Avez-vous entendu M. Quinet vous entretenir, dans son cours de littérature étrangère, de Frédegonde et de Brune-haut ? Messieurs de l'Artiste, de grâce, permettez-nous de rire !

Voulez-vous savoir maintenant comment on abuse de nos noms les plus célèbres. Lisez un feuilleton de la Presse où M. Henry Berthoud a mis si ridiculement en scène notre Jacquard et vous verrez comment ce chroniqueur, à tant la ligne, arrange cette respectable figure, et combien les faits, les noms propres et les moindres détails sont tronqués (1). Ah! de grâce, M. Henri Berthoud, faites des contes fantastiques, mais laissez là nos célébrités et ne leur prêtez pas, un langage et des manières qui n'ont jamais été les leurs. Si vous voulez peindre les mœurs et les usages de notre classe ouvrière, donnez-vous la peine de venir les étudier et ne nous faites plus boire du cidre, car cette boisson-là est inconnue chez nous. Arrière les touristes à la façon de Dumas et de Stendhal !

Nous finirons cette revue par une grande nouvelle à laquelle vous ne croirez peut-être pas : M<sup>me</sup> Girard, la *Reine des Tilleuls*, a répandu avec profusion un mémoire par lequel elle nous apprend que son trône chancelle et qu'il est sur le point d'être emporté par une révolution... du sol. Il est question, en effet, de la part de l'autorité, de raser son établissement et de rendre à la circulation un emplacement qui en a été distraité. M<sup>me</sup> Girard prétend avoir moralisé les *Tilleuls*, si mal famés depuis J. J. Rousseau jusqu'à l'époque où elle est venue y poser sa tente pleine d'ombre et de fraîcheur. Elle reclame, en raison de ce service, la bagatelle de 50,000 francs. Les ames charitables sont priés de souscrire. Il y a un notaire chargé de recevoir les dons. On accepte tout, depuis un franc jusqu'à mille. Cette somme de 50,000 fr. est destinée à payer les dettes de l'établissement et à indemniser les propriétaires. On ne peut se refuser à porter son offrande dans l'intérêt des créanciers et de la morale. C'est vraiment de l'argent bien placé. Hâtez-vous, donc, ames charitables ; car,

Il faut des actions et non pas des paroles.

P. S. Une bien triste nouvelle nous arrive : le docteur Bouchet a succombé le 25, à cinq heures du soir, après une courte maladie. C'est une grande perte pour notre ville. Nous ne pouvons, faute d'espace, que consigner ici nos regrets; plus tard nous dirons tous les titres qui légitiment la douleur de sa famille, de ses amis et de la cité. Léon B.

La publication de LYON ANCIEN ET MODERNE, suspendue par les travaux du jour de l'an, continuera avec une exactitude plus grande, à partir de janvier.

— Il sera mis en vente, le 15 décembre, chez l'éditeur L. BOITEL et chez les principaux libraires, deux petits volumes d'étrennes, en prose et en vers, par M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore : le nom de l'auteur est la meilleure recommandation que nous puissions faire du *Livre des Mères et des Enfants*. 2 vol. 6 fr.

A la même époque, les amis de la poésie auront un beau recueil de vers inédits d'AIMÉ DE LOY, sous le titre de *Feuilles aux Vents*. C'est un hommage rendu à la mémoire de ce poète mort trop tôt et si malheureusement.

Prix du volume, 6 francs. On souscrit chez l'éditeur, L. BOITEL.

ERRATA. — Quatre mots défigurés dans l'article sur Martin Luther, demandent à être rétablis. Ainsi pag. 549, lig. 25, au lieu de : anciennes idoles, lisez : anciennes formes ; pag. 554, en note, au lieu de Ravetti, lisez : Rosetti ; pag. 558, lig. 5, au lieu de présentait, lisez : pressentait ; pag. 562, lig. 27, au lieu de Warbrog, lisez : Wartburg.

(1) Le manque d'espace nous oblige à renvoyer à notre prochaine livraison une fort judicieuse lettre écrite au Courrier de Lyon, au sujet de l'article de M. Henri Berthoud, qui avait été reproduit dans ce journal.